L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 2 AVRIL 1893.

L'Honorable James B. Eustis.

Nous avons eu le plaisir de recevoir hier, la visite de notre éminent compatriote, l'honorable James B. Eustis qui vient d'être nommé Ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

M. Eustis, que des intérêts personnels ont amené à la Nouvelle-Orléans, sa ville natale, y passera encore un jour. De parfaites félicitations lui sont venues, à l'occasion du mandat qui lui a été confié d'une façon si flatteuse par M. Cleveland, et qu'il remplira avec distinction.

Homme de cœur autant qu'homme d'esprit, notre Ambassadeur réunit toutes les qualités qu'il faut pour digne ment représenter notre grande nation en France. Certes, il brillera dans ce monde diplomatique que vont lui ouvrir ses nouvelles fonctions.

Anges du Tabernacle.

Les cérémonies de ce jour à la cathédrale St-Louis ne manqueront pas de pompe, d'éclat; il convient d'ailleurs qu'il en soit ainsi : la fête que célèbre la cathédrale est une des plus glorieuses de son Crédo, et la cathédrale n'est-elle pas l'église où officie toujours sa grandeur, l'archevêque?

Grands et petits se pressaient donc dans les murs de la vieille basilique : de bonne heure, les premiers pour se livrer à leurs dévotions, accomplir leur devoir pascal.

A sept heures, la messe sera dite par le père Dominicain, messe à laquelle il a donné rendez vous aux messieurs qui, en grand nombre, ont suivi la retraite.

A onze heures, une grand'messe pontificale sera célébrée, à la fin de laquelle se donnera la bénédiction papale.

Enfin, l'orgue et l'orchestre se seront à peine tus, que les Anges du Tabernacle se présenteront au pied de l'autel. Cette cérémonie, dans toute sa simplicité, n'en sera pas dénuée d'intérêt.

Ainsi que nous le disions hier, le Révérend Père Hage adressera aux Anges quelques paroles. Comme pour lui tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux, il est facile de deviner qu'il saura captiver ses petits auditeurs comme il a su charmer tous ceux qui ont suivi la série de ses conférences.

Si du haut de cette chaire, où, durant quarante jours il a prêché le Christ; où, s'adressant aux mondains, aux philosophes et aux libre-penseurs, il a trouvé de sublimes accents pour ramener les uns dans la voie de la vérité, confondre les autres dans leur erreur et leur impiété, il a su, du moins, ne jamais s'écarter de la bienséance; soulons-le l'en louerte.

Tour à tour il s'est montré tendre et passionné. "L'âme humaine, a-t-on dit, est un clavier; combien savent jouer de cet instrument?" Eh bien! lui, assurément, sait en jouer, car bien des fois il a su faire vibrer toutes les fibres de son cœur.

Nous n'avons à parler du distingué conférencier qu'incidemment, puisque ses lignes sont motivées par la cérémonie qui doit clôre la grande solennité de ce jour; mais nous tenons à dire aux bambins et aux bambines qui seront de la fête, que le bon père Dominicain va leur dire des choses charmantes.

Le grand prédicateur se fera conteur, et là, dans une délicieuse causerie il leur signalera, sans doute, tous les petits dangers contre lesquels il faut, dès leur âge, se garer. Aux obstinés, il prêchera l'obéissance; aux gourmands, la mortification: une trop copieuse manducation de sucreries n'a-t-elle pas ses inconvénients comme son côté condamnable?

Vienne l'heure de cette imposante réunion, et si, sans enfreindre la consigne, il nous est permis d'écouter pardessus l'épaule d'un des anges, le régal pour nous sera grand d'entendre encore une fois le spirituel causeur, le brillant conférencier, l'éminent orateur.

Maison Hospitalière.

Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier numéro, la "Société des Dames Hospitalières" fait aujourd'hui l'ouverture de sa Maison du Pauvre.

Cette journée restera à jamais mémorable pour les Dames de l'admirable société qui ont été si actives, si zélées dans l'accomplissement de la tâche qu'elles avaient acceptée.

Cette fondation couronne l'œuvre de la Société qui, jusqu'ici s'était bornée à une abondante distribution de secours. Aujourd'hui, elle mettra du raffinement à pratiquer la charité : elle réunira un grand nombre de pauvres sous un même toit, et là, tous les jours, apportera un soin jaloux à pourvoir à leurs urgents besoins.

Les Dames Hospitalières ont eu des audaces, des hardiesses charmantes dans leur entreprise ; elles n'en félicitent car elles l'ont vite menée à bien.

Il ne leur reste plus qu'à inscrire au fronton de leur asile : "O vous qui entrez, renaissez à l'espérance."

Concert de Mme Lafosse.

La soirée musicale que les élèves de Mme Z. Lafosse organisent à son bénéfice, promet d'aimables heures aux personnes qui y assisteront.

Elle aura lieu le lundi, 10 avril, à 8 heures du soir, en la salle de l'Union Française. Le programme en est varié, intéressant; en voici la composition :

Le Paradis perdu, Chœur; Le Troyatore, Mlle A. Bron ; Pensées d'Amour, M. Gibert; Dressing, J. Brandon avec accompagnement de violon par M. Max Landry; Les Etincelles, piano, Mlle A. Laroussini; Hamlet, A. Grima; Le Pincon, C. Gibert; Stella Confidente, J. Wogan; La Reine de Saba; Mme L. Armand; Carmen, G. Demoulines; E. Lejeune; Le Tambourin, M. A. Duflho; La Traviata, Mme M. Brierre; Les Dragons de Villars, U. Laroussini; Hérodiade, D. C. Mellen; Mireille, Mme J. Nous.

Le piano sera tenu par Mlle L. Testart et Mlle Bessie Shearer.

Sermon de charité.—La Société de St-Vincent de Paul, conférence de l'église St-Augustin, demeure fidèle à la tradition. Chaque année, à pareille époque, elle fait appel à la libéralité des fidèles de sa paroisse avec une délicatesse extrême.

Ses ressources, assez restreintes, puisqu'elles ne lui viennent que de son membre, lui permettent de pratiquer le bien, de soulager des infortunes, en dépit cependant, de ses aspirations, malheureusement.

Toujours voudrait-elle puiser à sa caisse, si nombreux sont les pauvres qui sollicitent sa protection ; mais, hélas! cette caisse rend parfois des sons creux, et alors, les pressantes demandes qui lui sont faites, restent sans réponses.

C'est donc pour l'emplir un peu que la Société se présente, encore cette année, à ses amis, aux paroissiens de St-Augustin, et les invite à assister dimanche prochain, 9 avril, à une messe au cours de laquelle il sera fait une quête à son profit.

Le Révérend Père de la Merninière, de la société de Jésus, prêchera à cette messe ; il parlera en français.

La Société de St-Vincent de Paul est exclusivement composée; ses officiers, ses membres ne sont pas de platoniques chrétiens, comme il en est beaucoup; eux donnent de leurs pêches et font à leurs protégés des visites domiciliaires; il est : MM. Charles L. Rivet, président; Alfred Bertin, vice-président; J. H. Chas. Rivet, trésorier; Emile Jourdan, secrétaire.

Que les fortunés, *Beati possidentes*, ceux qui ne connaissent de la vie que les côtés souriants, laissent donc tomber quelques gros sous dans les plateaux qui iront à eux ce jour-là.

Dames Auxiliaires de St-Vincent de Paul.—Une très intéressante assemblée des membres de cette société, conférence de la Cathédrale St-Louis, a eu lieu hier, sous la présidence de Monseigneur, l'Archevêque Janssens.

Mme V. Blanc, *secrétaire*, y a donné lecture d'un rapport rédigé par elle avec soin ; le voici :

"Monseigneur,

"Il y a un an, sous vos auspices, la Société des Dames Auxiliaires de St-Vincent de Paul fut fondée, ayant pour but de visiter, de soigner les malades, de secourir les malheureux, d'instruire les enfants de leurs devoirs religieux, et de les préparer à leur Première Communion, d'accomplir enfin d'autres œuvres de miséricorde.

"Pendant l'année, il y a eu 269 membres ; nous avons reçu $612, dont $60 de souscriptions, souscriptrices et quêtes. Avec ce faible montant nous avons secours, en moyenne, par mois, 48 familles, soit en payant leur logers soit en leur fournissant des provisions.

"Durant l'hiver, nous avons distribué des couvertures, des chaussures à nos filles; avons enterré 5 pauvres, envoyé 7 enfants aux orphelinats, remis aux soins des Petites Sœurs, 4 personnes âgées.

"Il est à regretter que nos ressources ne nous permettent pas de secourir tous les nécessiteux qui s'adressent à nous. Aussi prions-nous les membres bienfaiteurs de redoubler de zèle et de générosité.

"Nous désirons envoyer nos remerciements à M. E. Bonnot, qui a contribué généreusement aux funérailles de Mme Le Blanc, morte récemment.

"Notre présidente nous a donné un noble exemple de zèle intelligent et de charité; les Dames Visiteuses, Dépositaires et Zélatrices nous ont édifiées par leur dévouement, que n'a ralenti ni les chaleurs de l'été, ni les rigueurs de l'hiver. Les Dames chargées de l'enseignement du catéchisme ont eu une tâche bien ardue; elles s'en sont acquittées avec bonheur.

"Au nom des pauvres secourus, merci à ces apôtres de charité."

Avant que soit levée la séance, le Révérend Père Hage qui l'honorait de sa présence, a pris la parole et a prononcé une allocution de circonstance que l'assistance a fort goûtée.

Ont été réélues, à l'unanimité, pour l'année à venir, Mmes Joe A. Hincks, présidente; Vve Auguste Capdeville, vice-présidente; Albert Toledano, trésorière; Vve Virginie Dunatel, secrétaire; J. et C. Labatut, dépositaires.

Le Rév. Père Mignot,—que tout le monde connaît, que tout le monde aime parce que jamais plus grand philanthrophe, jamais homme plus charitable ne vit le jour,—reste le Directeur de la conférence.

Académie de Musique.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu, à ce théâtre, le bénéfice de M. Fred. Mauberret.

Encore une fois, nous lui envoyons l'expression de notre vive sympathie, et gardons l'espoir que sa soirée sera brillante à tous les points de vue.

UNION FRANÇAISE.

Représentation dramatique et lyrique.

C'est ce soir, nous le rappelons à nos lecteurs français, qu'a lieu, à l'Union Française, la grande représentation dont nous avons déjà parlé plusieurs fois.

Deux très amusantes comédies-vaudevilles et un grand intermède : Voilà le menu de la soirée—de quoi faire venir l'eau à la bouche des gourmets de l'esprit français. Nous espérons bien voir, ce soir, la foule encombrer la salle de l'Union.

Les Concerts du West End.

Nous voici entrés dans le mois d'avril. Dans cinq semaines, commencera la saison d'été, au West End. Le premier concert aura lieu, le 10 mai, dans des conditions exceptionnelles, non seulement au point de vue artistique, mais aussi au point de vue du confort pour le petit voyage à faire, et du plaisir des yeux, pendant toute la soirée, sur les bords du Lac. La voie ferrée a été en partie refaite; elle est beaucoup plus douce qu'auparavant. Les anciens chars, assez incommodes, sont changés, ils sont remplacés par de nouveaux, plus élégants, plus commodes, plus agréables.

L'administration du chemin de fer n'épargne rien pour embellir la station du West End. Partout des réparations et de nouvelles décorations; partout, des parterres, des massifs de fleurs—tout ce qu'il faut pour égayer une soirée d'été.

C'est, une fois de plus, M. Nippert qui a l'entreprise des concerts du West End. Il a fait, cette année, beaucoup de frais, de véritables sacrifices, pour se procurer d'excellents artistes. Il a engagé, à cet effet, un orchestre de quarante instrumentistes, qui a placés sous la direction du jeune, intelligent et actif professeur Paoletti.

Le répertoire, tout nouveau, et qui vient d'arriver de Paris, est extrêmement varié. Pour les débuts de la saison, M. Nippert a engagé le célèbre cornettiste Levy—attraction peu commune, qui, dès les premiers jours, forcera la foule à prendre le chemin du West End. Avons nous besoin d'ajouter que, dès aujourd'hui, le succès de la saison est assuré?

BARGAINS EN PIANOS.
Chez Junius Hart, 191 rue du Canal.
Un Egard droit en bon état $125
Un Pleyel " " 150
Un Pleyel " " beau 175
Un Pleyel " grand oblique, qui a coûté $650 il y a cinq ans, prix maintenant.... 300
Un Fisher droit, aussi bon que neuf..... 250
Vingt-cinq pianos carrés à..... 25 et au dessous.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

La Société Française doit célébrer, le dimanche 14 mai 1893, par une Fête Champêtre au Fair Grounds, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Nous sommes heureux de constater que la Société Française fidèle à son titre, a voulu donner à cet anniversaire un lustre de bienfaisance, et que la moitié de la recette est destinée à une des institutions les plus utiles et les plus sympathiques de la Nouvelle Orléans, l'Hôpital des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, et l'autre, au fonds du tombeau de la Société.

Nous ne doutons pas du succès d'une fête organisée sous de tels auspices et nous engageons que les billets se placeront rapidement, d'autant plus que le comité d'organisation veut donner à cette célébration tout l'attrait possible : courses de chevaux montés et attelés ; jeux de toutes sortes, avec prix, surprises, concerts, bals, etc

N'oublions pas que la carte d'entrée n'est que de cinquante cents et qu'à cette carte est joint un billet de distribution de prix, le plupart ayant une valeur réelle et sérieuse. L'entrée de la fête est gratuite pour les dames et les enfants.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. 263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer. Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un axatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four neau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, si devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure. — Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er avril 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	18
2 P. M.....	80	24
3 P. M.....	78	22
6 P. M.....	76	22

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Joseph H. Palmer à Magnus Pendersen, un terrain borné par les rues Freret, Locust, Washington et Quatrième. $380.

Joseph L. Dugas à Mme Veuve James Clair, un terrain borné par les rues Pleasant, Laurel, Toledano et Constance, $900.

W. A. Sumonds à Julius Freyhan, deux terrains bornés par les rues Dufossat, Boudousquié, Soulat et Pitt, $1,500.

J. P. Deborgne à Emile Garcia, un morceau de terre borné par les rues Marigny, Mandeville, Craps and Grande hommes $1,500.

George Weiman et al., à Jacob Weil et al., un terrain borné par les rues Hercule, Melpomène, Thalia et White, $3,000.

Adam Schoendorf à Bernard Schoendorf, dix neuf terrains, bornés par les rues Dorgenois, Broad, Toulouse et St-Pierre, $2,000.

Mme Mary L. Genella à Fitzpatrick & Smith, un lot de terre borné par les rues Marengo, Général Taylor, Long et Breslau, $2,000.

La même aux mêmes, un lot de terre borné par les rues Breslau, Long, Cadiz et Valence, $2,750.

Frank J. Brennan à James A. Gaudet, deux terrains bornés par les rues Clinton, Zimple, Troisième et Lowerline, $320.

George Landwehr et al. à Louis F. Stoulig, un terrain borné par les rues Zimple, Quatrième, Dublin et l'avenue Carrollton, $200.

G. Y. Hollingsworth à Mme Mary Cobette, un terrain borné par les rues Ursulines, Galvez, Miro et St-Philippe, $3,000.

Le même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $2 000.

J. D. Zatarin à N. Olliger, un terrain borné par les rues Bons-Enfants, Remparts, Elmire et Désiré, $155.

Mme M. Hinckley à Henry Brinkmann, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Rousseau, Joséphine et Jackson, $2,500.

A. P. Abascal à George W. Foster, un terrain borné par les rues Atlantique, Pacifique, Market et Eveline, $500.

Héritiers de Calogne à George W. Prados, un terrain borné par les rues Washington, Lopage, Broad et Septième, $75.

Daniel Dazet à Albert Mathieu, un terrain dans le même îlet, $500.

W. L. Saxon à Randall Carter, deux terrains bornés par les rues Valmont, Arcadie, Breslau et Peters, $250.

Manuel Abascal à Jefferson Levine, un terrain borné par les rues St-Louis, Barthelemy, Alix et Eliza, $1,700.

Peter Kaiser à Mme Marie A. Dramm, un terrain borné par les rues Philip, Tchoupitoulas, Rousseau et Soraparu, $1,640.

J. H. Viberding à Joseph Moncado, un terrain borné par les rues Bayou Road, Hôpital, Ursulines, Remparts et St-Claude, $3,000.

Cour Civile de District.—S. Gumbel & Cie contre la compagnie de l'Illinois Central en $208,491 00 de dommages ; une des locomotives de la compagnie ayant mis le feu aux presses à coton.

Arrestation.—Le caporal Fitzgerald et ses détectives Kervin et Littleton arrêté coin South Peters et Poydras un nègre du nom de D. R. Vincent qui était recherché pour meurtre par les autorités de la paroisse Ibérie. L'assassinat a été commis en 1884.

—Hier matin, à la requête de Jerry White, qui demeure au No 31 de la rue Thalie, les agents Jackson et Bitterwolf ont arrêté et écroué au poste du premier precinct, sous une accusation de vol, un nègre de 18 ans nommé Wm Baud, qui demeure au coin des rues St-André et Chippewa.

—L'officier de cour McCerran a arrêté hier matin, chez lui, No 180 rue Franklin, un nègre du nom de Hester Hamilton, accusé d'abus de confiance et détournement, par M. Chas. Floid.

Anniversaire.—C'est hier que notre ami et distingué confrère de la *German Gazette*, M. Salomon Marx a célébré sa 59me année au milieu de son aimable famille et des nombreux amis qu'il a su se faire et s'attacher par ses qualités de cœur et d'esprit.

Grâce à son tempérament tout à fait cosmopolite, l'absolutisme du parti pris lui est toujours resté étranger. D'une infatigable activité, toutes les fois qu'il s'est agi de prêter son concours et son influence à une cause digne de mérite, M. Marx a invariablement mis sa plume de journaliste, de poète et d'artiste au service des bonnes causes.

C'est donc de grand cœur que nous lui envoyons nos souhaits les meilleurs et nos cordiales félicitations.

Young men's Mutual Benevolent Association.—Cette société organise en ce moment une grande excursion à Baton Rouge qui aura lieu dimanche prochain, 9 avril.

Le train partira de la gare de l'Illinois Central à 8 heures moins le quart du matin, et de Baton-Rouge, pour le retour, à 6 heures du soir, de manière à arriver à la Nlle-Orléans à 9 heures. Il y aura arrêt à toutes les stations, aller et retour. Prix du billet pour l'excursion, $1.

Chaque acheteur de billet aura la chance, dans la liste des distributions, de s'assurer un ticket pour aller à Chicago, pendant l'exposition et en revenir.

Collision.—Hier soir à 6 heures une collision a eu lieu coin St-Charles et Napoléon avenue entre deux chars de chaque de ces avenues.

Il n'y a eu d'autres dommages que la casse d'une lanterne.

Mort.—M. Aug. Conrad, âgé de 81 ans, est mort à l'hôpital hier matin, à 3 h. 45. Le défunt était le père du sergent Conrad et a succombé à une blessure qu'il s'était infligée d'un coup de couteau au côté gauche de la poitrine.

L'enterrement aura lieu ce matin à 10 heures.

Ecrasé.—Peter Gere, un enfant de dix-huit mois dont les parents demeurent à l'encoignure des rues Ste Anne et Dauphine a été renversé hier à midi et demi par le char No 7 de la rue Orléans, conduit par Henry Tajague, et a eu la jambe et le poignet droits écrasés.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance. Tajague a été arrêté et écroué au poste de police du troisième precinct.

Brotherhood of Boiler Makers.—L'Association des fabricants de chaudières donnera aujourd'hui même son premier pique-nique annuel au Lake View Park, à West End.

Les billets sont en vente au prix ne 25 sous.

Le comité d'organisation est composé de MM. H. P. Kelly, chairman ; Wm Smith, Wm H. Merris, Robert Cowen, Wm Godden, E. R. Cook, Jas L. Bell.

Les hoodlums au marché Ste-Marie.—Ce matin, à 1 heure, la nouvelle a été annoncée, par téléphone, au poste central de police, que les hoodlums avaient de nouveau fait leur apparition au marché Ste Marie et qu'ils y avaient tiré plusieurs coups de revolver.

Le capitaine John Journée, le caporal Porteous et plusieurs agents se sont immédiatement rendus sur les lieux, dans le wagon de police du premier precinct.

A leur arrivée, ils ont trouvé les agents Graham et Hunt qui leur ont dit qu'ils se trouvaient à plusieurs ilets de distance quand les coups de feu ont été tirés.

Ils sont de suite allés au marché Ste-Marie, mais les hoodlums avaient disparu.

M. McBride qui habite dans le voisinage a vu une bande de hoodlums ivres qui, venant du haut de la ville, en faisant de la musique, se sont arrêtés au milieu du marché et ont tiré des coups de revolver. Ils ont ensuite continué leur route.

Le capitaine Journée et ses agents ont parcouru toutes les rues avoisinantes, et sont revenus sans avoir rencontré personne autre qu'un ivrogne qu'ils ont conduit au poste du premier precinct.

Les agents ont reçu l'ordre de surveiller étroitement le voisinage du marché.

Acquittement honorable.—Un jugement de non lieu vient d'être rendu par la cour de police correctionnelle de notre district en faveur de M. Alfred Grator, accusé d'avoir obtenu, par un moyen déloyal, la somme de $100 de Mlle Rhodes.

La plainte n'ayant pu être appuyée de preuves, et le prévenu donnant une explication de l'incident motivant sa comparution devant le tribunal et qui, après tout, n'était qu'un flirtage malentendu, le juge Delabretonne a honorablement innocenté M. Grator.

Recettes des Recorders.—Les recettes des différents recorders finissant pour le mois de mars 1893.

Ed. Whitaker, 1er recorder..	$885 50
A. R. Monlin, 2me recorder.	732 00
Chas. de Labretonne, 2me assistant recorder.....	99 00
A. F. Michel, 3me Recorder..	123 50
Jno. L. Smith 4me recorder..	128 50
W. E. Willet, 5me Recorder	212 50
Total.....	$2182 00

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 1er avril 1893 :

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$127 50
A. R. Monlin, 2nd Recorder..	20 00
Chas de Labretonne, assistant Recorder.....	96 50
A. F. Michel, 3me recorder...	25 00
W. E. Willet, 5me Recorder..	75 00
Total.....	$344 00

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine :

Balance comptant au 25 mars 1893.....	$90,773 36
Recettes depuis.....	12,349 01
Total.....	$103,122 37
Moins les payments.....	$88,152 66
Balance au 30 mars.....	$88,152 66

—Retours du registre des hypothèques pour taxes, bureau du contrôleur, pour recherches, etc., pendant le mois de mars 1893 :

Collections, $238.

—Retours du bureau de l'ingénieur de ville pour permis de bâtir accordés pendant le mois de mars 1893 :

Collections, $280 50.

Menus faits.—Un cheval attelé à une voiture dans laquelle se trouvait Mme Sterman a pris le mors aux dents au coin des rues St-Charles et Milan, et elle a été jetée dans le ruisseau, mais heureusement, n'a pas été blessée. Le buggy a été légèrement endommagé.

—Le sergent J. C. Ancoin et le caporal Rogers ont arrêté hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, une négresse du nom d'Elizabeth Philips, demeurant à l'angle des rues Berlin et Perrier, qui avait grièvement battu, avec un cerceau de barrique, sa fille Rebenda, une fillette de 9 ans. L'enfant, dont l'état est grave, a été transportée à l'Hôpital de Charité.

—Les détectives Pecora et Ranché ont retrouvé rue Franklin, près Poydras, une montre en or volée par Geo. Thiel, un nègre arrêté par l'agent Thiel, à la requête des autorités de Schriever, Louisiane.

—Hier soir, à 5 h 15, au cours d'une discussion, dans la maison mal famée située au No 68 de la rue Union, une négresse du nom de Gertrude Norton a légèrement blessé la tête, d'un coup de pot à eau, une autre fille de couleur nommée Lilly Johnson.

Celle-ci a été amenée à l'Hôpital de Charité, et Gertrude a été arrêtée par l'agent Dayton et écrouée au poste de police du premier precinct.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La crise ministérie le en France.

Duel Andrieux-Maret.

M. Méline chargé de la formation d'un Cabinet.

Paris, 1er avril—On se demande avec anxiété dans les cercles politiques quel sera le résultat de la crise.

M. Méline a été chargé par le Président de la formation du Cabinet.

M. Méline, qui est avocat, est né en 1838. En 1872 il a été élu membre de la Chambre des Députés. En 1876 il est devenu sous-secrétaire d'Etat et en 1881 ministre de l'Agriculture. Pendant son terme d'office, il a créé l'ordre du Mérite Agricole. En 1888, il a été nommé président de la Chambre.

C'est un opportuniste.

Paris, 1er avril—M. Méline, après un long entretien avec M. Carnot, a entrepris la tâche de former un nouveau Cabinet. Aucun nom n'a encore été mentionné.

M. Andrieux, l'ex-préfet de police qui a joué un si grand rôle dans l'affaire de Panama, va se battre en duel avec le député Henry Maret, un adversaire acharné du baron Reinach.

Les préparatifs du duel sont terminés et on prend beaucoup d'intérêt à la rencontre, qui a été causée par l'antagonisme né des révélations faites dans l'affaire de Panama, le nom du député Maret ayant été mêlé aux transactions frauduleuses par M. Andrieux.

Paris, 1 avril—Le duel Andrieux-Maret a eu lieu. Aucun des deux adversaires n'a été atteint.

LE NOUVEAU CABINET.

Il n'est considéré que comme un ministère intérimaire.

Paris, 1 avril—M. Méline a choisi le cabinet suivant :

Félix Jules Méline, premier ministre et ministre du commerce.

M. Charles DuPuy, ministre de l'Intérieur.

M. Jacques Trarieux, ministre de la Justice.

M. Raymond Poincaure, ministre des Finances.

M. François Viette, ministre des travaux publics.

Amiral Rieunier, ministre de la marine et des colonies.

M. Albert Viger, ministre de l'agriculture.

Gén. Loizillon, ministre de la guerre.

M. Deville, ministre des affaires étrangères.

M. Dupuy avait rempli les fonctions de ministre de l'instruction publique, qui sont maintenant confiées à M. Eug. Spullet, qui en 1887 fut nommé au même poste et en 1889 à celui de ministre des affaires étrangères.

Le nouveau ministre de la justice, M. Trarieux, est un sénateur de la Gironde. C'est un avocat. Il appartient à la Gauche républicaine.

M. Poincaure est né en 1856. C'est aussi un avocat et un républicain partisan de la protection.

Le nouveau Cabinet est considéré comme un Cabinet intérimaire. Choisi pour voter le budget et clore la session.

La santé de Françoie Carnot.

Paris, 1er avril—François Carnot, le fils du Président, qui devait faire cette année son service militaire, en a été dispensé à cause de sa faible constitution. Il va rentrer au collège.

A propos de l'arrestation d'Arton.

Paris, 1er avril—M. Clément, qui a été choisi pour aider M. Andrieux à arrêter Arton, a refusé d'entreprendre les recherches, considérant comme insuffisantes les indications que possède M. Andrieux sur la retraite d'Arton.

La grève des coupeurs.

New York, 1er avril—Les coupeurs de vêtements sont en grève depuis une semaine et rien n'indique que le mécontentement soit près de finir. Il est possible que l'association des tailleurs prenne parti pour les grévistes, auquel cas 10,000 tailleurs au moins quitteront le travail. Ils tiendront aujourd'hui une réunion de laquelle dépendra l'issue de la grève, sur leur puissance est reconnue. Leur décision est attendue avec anxiété.

Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 1er avril — C'est aujourd'hui le 78ème anniversaire de la naissance du prince Bismarck, et les journaux ont publié des articles dans lesquels ils lui offrent leurs félicitations.

Le *National Zeitung* dit que le peuple allemand conserve le souvenir respectueux du fondateur de l'empire et qu'il est unanime à souhaiter qu'il soit longtemps encore conservé à la nation.

Plusieurs amis du prince se sont réunis aujourd'hui à Kiel, et de là se sont rendus à Friedrichsruhe pour lui offrir leurs félicitations.

Le comte Herbert Bismarck et sa femme, sont arrivés mercredi pour prendre part à la célébration.

Parmi les nombreux présents reçus par le prince se trouve un magnifique album qui lui a été envoyé par les allemands de Costa Rica et renferme 100 photographies de paysages pittoresques de la petite république de l'Amérique Centrale.

—La fontaine de Bismarck a été inaugurée aujourd'hui sur la place du marché à Jena, Saxe-Weimar-Eisenach, le prince a fait l'an dernier son fameux discours. Les cérémonies d'inauguration ont été remises à cause de la Semaine Sainte.

—Mercredi, le chancelier Von Caprivi a eu un entretien avec le ministre de la guerre de la Saxe au sujet de l'adoption du bill de l'armée.

Il a eu un second entretien jeudi, mais le résultat n'en a pas été révélé.

Le bill ne sera présenté de nouveau au Reichstag qu'après le retour d'Italie de l'empereur Guillaume, qui assistera à la célébration des noces d'argent du roi Humbert.

Il sera probablement de retour le 4 mai.

Pendant les vacances de Pâques, le gouvernement et les chefs de parti se sont fait le compte de la gravité de cette lutte qui met en jeu plusieurs institutions fondamentales de l'empire.

Les journaux de l'opposition ou lieu de jeter un défi au gouvernement, adoptent maintenant qu'il est possible de trouver à une entente et les organes du chancelier se cachent pas que l'immixtion du ministère du Reichstag lui cause une grande appréhension.

La North German Gazette dit que le gouvernement n'ignore pas le danger de la dissolution, que les graves problèmes de la politique intérieure réclameront toute l'activité du parlement pendant une longue période pacifique, mais qu'il est impossible de conserver la paix et l'effectif de l'armée n'est pas augmenté.

Le journal ajoute : "Nos voisins de l'Ouest se croient plus forts que nous."

La *Breiser Zeitung* affirme que si le bill est rejeté l'empereur consentira à ce que le chancelier y substitue des propositions plus modérées et que le Reichstag ne sera dissous qu'au cas où le parti du Centre continuerait à s'opposer à ces nouvelles propositions.

Il est certain que de tous côtés on est anxieux de faire des concessions, sauf parmi les socialistes.

Si les chefs de parti ont la ferme conviction que le Reichstag sera dissous pour un mois, leur négligence de la campagne électorale est vraiment inexplicable.

Le plan des socialistes est déjà bien arrêté. Ils auront leurs candidats dans les 397 districts électoraux.

A la réunion du Reichstag en séance, Herr. Menzer membre du parti conservateur soulèvera la question de la protection de la culture du tabac par le gouvernement.

Les membres du parti agraire ont accueilli cette nouvelle avec indifférence, et le gouvernement refusera probablement de voter ce bill.

Le Recteur Ahlwardt continue à semer ses histoires de scandale dans le pays, et à faire campagne contre les Juifs. Il a dit à Stettin que les Juifs sont la plaie sociale et morale de l'Allemagne.

Il a terminé en annonçant qu'il donnerait au Reichstag des preuves de la corruption de l'Allemagne a été soumise pendant l'administration de Bismarck

Une conférence semblable qu'il se propose de faire à Dresde a été défendue par la police.

Une autre réunion a été convoquée à Berlin.

Ceux qui en ont pris l'initiative disent que Ahlwardt n'attend que la réunion du Reichstag pour produire les documents prouvant que sous le contrôle de financiers juifs, il a été fait un mauvais usage des fonds publics. Ils ont eu l'audace de convoquer le Dr Miquel, ministre des finances prussien, sous un capitaine juif. Ce ministre a principalement dirigé son attaque.

L'empereur Guillaume a donné le conseil au gouvernement de prendre des mesures exceptionnelles à l'égard de Ahlvard qui est protégé en ce moment par une majorité au Sénat. Les membres sont d'avis qu'ils ne doivent pas en faire un martyr aux yeux de ses partisans et qu'ils ignorant ses déclarations, sa popularité cessera d'elle-même.

On vote des photographies d'Ahlwardt dans les librairies, les cafés, les tramways. Il est couronné de Lauriers. Une pétition a été remise au Bundesrath pour lui demander d'imposer au juif le chargement de leur système d'alitage les brasseurs.

Cette demande a été rejetée par 30 voix contre 40.

Les journaux blâment les autorités parisiennes, pour n'avoir pas protégé la famil e Brandes contre la foule lorsqu'elle a quitté la France.

La *Gazette de Cologne* dit que semblable chose ne saurait être vue dans une ville civilisée, sauf à Paris.

Elle démontre que le gouvernement donne satisfaction.

La *Vossische Zeitung* avertit les hommes d'Etat français qu'ils jouent avec le feu.

La Presse, dit elle, doit chercher pour leur faire porter la responsabilité de ces troubles d'autres personnages que les nationaux des pays formant la triple alliance.

M. W. W. Phelps, ambassadeur des Etats Unis, a repris ses réceptions du jeudi.

WASHINGTON.

Bulletin de la température et des recoltes.

Washington, 1er avril—La température du mois de mars s'est maintenue à peu près dans la moyenne normale dans tous les districts agricoles à l'est des montagnes Rocheuses, excepté dans le Montana et le Dakota.

Dans les Etats du Golfe, les Etats Sud-Atlantique, le Missouri et le Kansas elle a été de deux degrés au-dessous de la moyenne.

Dans le Dakota et le Minnesota, il a été de 5 et 10 degrés au-dessous et jusqu'à 12 degrés dans le Montana.

Du 13 au 20, il a fait en général plus froid que de coutume dans les vallées centrales, mais la semaine précédente il avait fait plus chaud, ce qui montre à quelles épreuves le blé a été soumis. On ne peut pas déterminer encore l'effet produit par ces changements de température sur la récolte.

La semaine finissant le 27 a été relativement chaude dans les Etats du Sud, ceux de l'Atlantique et la vallée de l'Ohio et froide dans tout le Nord-Ouest.

Le maïs a été semé sur dans le Wisconsin et la Floride.

Dans la région du coton, la chute de pluie est restée à 2 et 4 pouces au-dessous de la moyenne, de 1 à 2 pouces dans le Texas, l'Arkansas, la vallée de l'Ohio.

Dans l'extrême Nord, la moyenne a été légèrement dépassé.

Des pluies abondantes sont tombées en Floride, dans le Missouri, le Dakota et la Californie.

En résumé, la température a été plutôt favorable aux récoltes.